

Lorsque je demandais à mon père :

« Papa, c'est quoi un mammouth? », il me disait:

« C'est comme un éléphant, plus gros, avec de longs poils, et de longues défenses recourbées. Ils vivaient sur la Terre il y a des milliers d'années. On ne sait pas comment ils ont disparu... »

Lorsque mon fils me demandera:

« Papa, c'est quoi un éléphant, », je lui répondrai... je lui répondrai... Il faudra que je lui explique ce que c'est qu'une trompe, comment elles étaient grosses et rondes, ses pattes, et toute petite, sa queue, et ses grandes oreilles, et comme il était grand et fort, et tellement gentil, il aidait les hommes, et il faisait le clown dans les cirques.



« Ils vivaient sur la Terre, il y a quelques années, je les ai connus, et on sait comment ils ont disparu... »

Peut-être, un jour,,,, son fils lui demandera:

« Papa, c'est quoi une fleur? », et il

sera bien embarrassé pour lui répondre...

(Tiré de «Vous aurez de mes nouvelles» par F. Tabourel, aux éditions « Paroles et par chemins... »)

Où en est la recherche sur les maladies génétiques? (suite)

Reste que des questions éthiques se font jour à l'occasion de ces découvertes, en particulier suite à l'annonce faite par un chercheur chinois, He Jankui de la modification de l'ADN de 2 bébés pour les immuniser contre le VIH (un biologiste russe veut faire de même) en utilisant une technique toute récente, le CRISPR Cas9. Aux Etats-Unis, cette technique va être utilisée pour corriger un gène responsable d'une cécité précoce; et si cela fonctionne, les patients pourraient retrouver la vue. Partout dans le monde les expérimentations comme celle-ci se multiplient.

Ce qui différencie l'expérience de He Jankui et celle qui va être réalisée aux Etats-Unis c'est que dans le 1er cas, on intervient sur l'ADN d'un embryon et potentiellement, cet ADN modifié pourra être transmis à la descendance. Dans le 2nd cas, l'ADN présent dans un individu étant stable, sa modification n'aura pas de conséquence sur la descendance.

On peut donc envisager la création de lignées d'humains génétiquement modifiés en laboratoire. Sachant que ces recherches en sont encore à leurs balbutiements, et que les lois de bioéthiques n'encadrent pas encore suffisamment ces pratiques, on peut légitimement s'inquiéter. En France, des consultations et débats sont en cours pour mettre en place le futur cadre des lois de bioéthique. A suivre...

Nous avons soixante ans, on nous nommait les « vieux », Ferrat, Brel et Brassens, tous nous chantaient alors. Et puis sont arrivés les Saint-Jean Bouche d'or, Jurant que ce vocable insultait tous les vieux.

Nous sommes devenus des personnes âgées. Mais pour être quelqu'un, faut-il le mot « personne »? Ils n'en ont pas besoin, les jeunes, quand on les sonne Car il n'est pas honteux d'être récemment né.

Le mot personne « âgée » lors devint un outrage. Alors on nous nomma personne du troisième âge. Oui mais le premier âge, c'est celui des bébés. Qui est dans le le deuxième? et pour combien d'années?

Et pour nous distinguer des encore bien plus vieux, On ajouta un âge encore plus canonique. Ainsi le quatrième, un âge anachronique Nous faisait oublier, nous rapprochait des dieux.

Nous fûmes des seniors, pourquoi pas des seigneurs? Ce mot-là cette fois nous mettait en valeur Mais il fut à son tour rattrapé par le sens, Toujours la vérité finit par le bon sens.

Nous fûmes les « anciens », révolus comme les francs, Ensuite, les « aînés », oui je suis un aîné, J'ai tété des nénés dès lors que je suis né, Aujourd'hui j'en suis un, ça me va comme un gant!

Les mots, comme la mode, s'ils ne sont qu'éphémères, Tour à tour se démodent semblables à des chimères Acceptons d'être vieux, n'ayons pas peur des mots, C'est plus respectueux, ne soyons pas des sots.

(Tiré de «Vous aurez de mes nouvelles» par F. Tabourel, aux éditions « Paroles et par chemins... »)